

DVD

Terre de contrastes socio-économiques, le Nord-Pas-de-Calais présente un raccourci saisissant de la logique du capitalisme financier. Illustration avec deux documentaires édifiants.

Ne pas perdre le Nord



Liquidation totale,

Mécanos Production, 20 €, DVD disponible par correspondance (www.mecanosprod.com).

Fortunes et infortunes des familles du Nord,

Point du jour, DVD disponible pour les collectivités auprès de l'Adav (www.adav-assoc.com).

Avec un taux de chômage estimé à 12,8 % pour le deuxième trimestre 2009, le Nord-Pas-de-Calais arrive en queue de peloton des régions métropolitaines. Les fermetures d'usines s'y sont ainsi succédées ces dernières années. Loin de constituer une fatalité « naturelle », ces fermetures résultent bien souvent de stratégies d'entreprises destinées à satisfaire des investisseurs toujours plus exigeants – et bien peu sensibles aux conséquences sociales de leur logique.

En témoigne l'histoire des 200 salariés – majoritairement des femmes – de l'usine Samsonite d'Hénin-Beaumont, que la caméra d'Hélène Desplanques a suivi pendant deux ans et demi. Le résultat, *Liquidation totale*, constitue un véritable polar économique et social, dont voici la trame. Juillet 2005 : le groupe de maroquinerie américain décide de céder le site à un fabricant de panneaux solaires. Surpris, les ouvriers se voient cependant garantir par le repreneur que tout continuera comme avant. Mais pas un seul panneau ne sort des ateliers et l'usine fait faillite au bout de quelques mois.

Point noir. Le « crime » était presque parfait. Refusant de se résigner, ainsi que le leur conseillaient certains élus, les salariés pressentent qu'ils ont été floués. Ils décident alors d'occuper leur usine et surtout de faire appel à Fiodor Rilov, un avocat parisien spécialisé dans ce genre d'affaires. Un marathon judiciaire commence alors devant les Prud'hommes.

Pendant que les salariés manifestent, le juriste s'échine à reconstituer les détails de l'affaire. Il découvre petit à petit que le mobile des di-

rigents de Samsonite dépasse la simple volonté de s'exonérer des coûts d'un plan social. Il s'agissait plus encore pour eux de préparer la revente du groupe en masquant le « point noir » que cette fermeture aurait représenté dans les résultats. Finalement, David l'emporte contre Goliath et le maroquinier et son repreneur malhonnête sont condamnés. S'agit-il de l'exception qui confirme la règle ? En tout cas, le film dévoile une manœuvre aussi retorse que méconnue. Et rappelle que la lutte collective n'est pas vouée à l'échec.

Filer... « à la chinoise ». A rebours des clichés misérabilistes, le Nord-Pas-de-Calais détient un autre record : celui du nombre de foyers assujettis à l'impôt sur la fortune. L'industrie lainière, par exemple, a ainsi permis à certaines familles de se constituer un véritable petit empire industriel. C'est le cas des Dewavrins, dont Gilles Balbastre retrace la trajectoire dans son documentaire *Fortunes et infortunes des familles du Nord*. Mais surtout, il la croise avec celle de cinq ouvriers licenciés de ses lainages. Car lorsque les coûts de production leur sont apparus trop élevés, les Dewavrins ont rapidement oublié leur paternalisme et délocalisé leur production en Bulgarie. Et peu de temps après, rebelote, direction la Chine, où le coût du travail est encore plus faible. Le mérite du film est notamment de rappeler aux nostalgiques d'un capitalisme familial que celui-ci, toujours vivace, n'est guère plus vertueux que celui des fonds de placement. Car tout est affaire de règles et de luttes, tant pour les faire appliquer que pour les rendre plus contraignantes. Dans le Nord comme ailleurs. ■

Igor Martinache